

Vivre et savoir mourir

Osons les derniers jours heureux...
Voilà le pari audacieux lancé par
un collectif collaboratif, repéré
et soutenu par le Département.
Ne plus tourner le dos à la mort,
c'est l'appivoiser comme une
étape de l'existence qui se
prépare et doit aussi être une
expérience partagée.

Même si le Covid a jeté une lumière crue sur notre mortalité, la mort, cet instant incontournable de l'existence, a fini par devenir un tabou. En Sud-Gironde, pour renouer avec le sens de la mort et lui redonner sa place, un projet collaboratif baptisé « Osons les Derniers Jours Heureux » a été monté. Le pilotage est, pour le moment, coordonné par la coopérative funéraire Syprès de Talence et le Pôle Ressources Lou Vesin de l'Ehpad Aïrial de Biron, à Captieux. Né en 2018, le dispositif mobilise une vingtaine d'acteurs autour de plusieurs chantiers : libérer la parole, accompagner les professionnels, ouvrir le débat et créer des outils collectifs.

La mort, parlons-en

Stella Auchard, coordonnatrice du Pôle Ressources, précise : « Nous avons construit cette démarche collective en rencontrant les habitantes, les habitants, les aînés, leurs familles pour parler plus simplement de la mort, mieux anticiper leurs choix de fin de vie. » Pauline Bendjebbar, ingénieure de recherche en innovation sociale auprès de Syprès, ajoute : « Lorsqu'on croise les témoignages avec les études sur le sujet, on se rend compte que tout reste à faire pour changer de regard sur la mort. Syprès souhaite relever un défi : mettre au service de cette dynamique de territoire, nos compétences sur le sujet. » Dominique Chadelle, directrice de l'Ehpad Aïrial du Biron, confirme : « Pour nos résidents, comme pour leurs familles, il y a beaucoup d'évitement, de non-dits sur la mort, sur sa préparation. » Intégrer la mort au rang des sujets qui font société, renouer avec les rites liés au décès et au deuil, le collectif travaille sans œillère ni tabou, invitant le grand public à débattre autour de « cafés mortels », incitant les plus jeunes à faire leur, ce thème. « Nous avons réussi à intéresser et à faire parler des lycéens sur la mort » ponctue Pascaline, animatrice du Pôle Ressources. Le projet a retenu toute l'attention du Département qui l'a soutenu via la Conférence des financeurs pour la prévention de la perte d'autonomie et l'accompagne avec l'implication de l'Agenda 21. Parce que bien vivre, c'est aussi savoir parler de la ou de sa mort...

Wiki old jh : ripostecreativegironde.xyz

www.sypres.fr/osons-les-derniers-jours-heureux

gironde.fr/labomobiles



Pour que le
grand public
puisse avoir des
choix éclairés
sur cette
question.

Parole d' élu

« Osons les derniers jours heureux » est un dispositif remarquable, car il permet d'appréhender de façon joyeuse et décomplexée un sujet tabou. J'ai eu notamment l'occasion d'assister à Captieux à un témoignage théâtral d'une aidante accompagnant les derniers jours de son mari : c'était à la fois drôle et tout à fait bouleversant. Nous avons besoin de changer ce regard sur la mort, et de former l'ensemble des acteurs de la politique des aînés à cette fin. »

Romain DOSTES, vice-président chargé de la politique des aînés et du lien intergénérationnel

